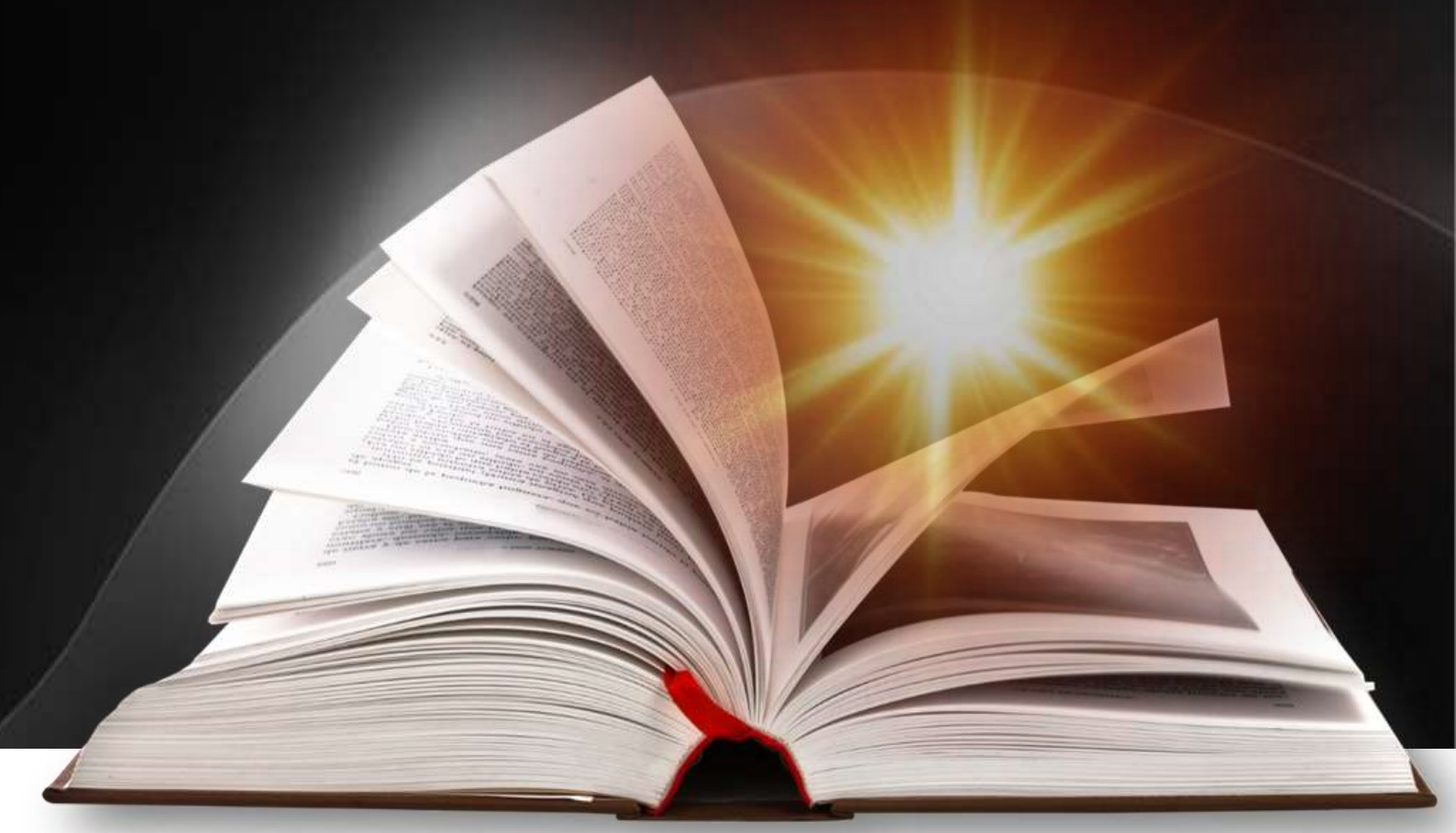
ISSN
: 2790-6248
: 2790-6256

RPJ

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -



Volume 3, n°2, Mai - Août 2024

EDITIONS LUMUMBA
Un nouvel élan de l'édition africaine

Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

African Scientific Universe

Afrindala Group

© Editions Lumumba

Impact des activités économiques des femmes vendeuses du marché central de Kamina sur la scolarisation de leurs enfants

[Impact of economic activities of female vendors at Kamina central market on the schooling of their children]

Banza Ngoy Tshango Blanchard
Nkeba Kakuta Xavier Laurent
Ilunga Ngoy Martin
Nkulu Monga Godecianne
Kakoko Wasa Isaac
Kyungu Mwenge Elie

Université de Kamina / RD Congo
Email : eliemwenge@gmail.com

ISSN
: 2790-6248
: 2790-6256

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -

DOI : https://doi.org/10.58610/RPJ.2790.6248.6256.31

Editions Lumumba I Afriscience I Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

EDITIONS LUMUMBA
Un nouvel élan de l'édition africaine

Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ)
ISSN : 2790-6248
e-ISSN : 2790-6256
© Editions Lumumba - APANAEFJ
Bibliothèque Nationale du Congo I Ordonnance loi n° 89-010
du 11 janvier 1989 – Permis d'implantation n° BNC/DPHK/08/2022

Afrindala Group

La Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ) est une revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive. Elle se veut un lieu de diffusion de travaux de recherche originaux et substantiels sur diverses questions liées aux enjeux et défis des sociétés africaines, dans toutes les disciplines scientifiques. La RPJ est enregistrée par le Centre International de l'ISSN (International Standard Serial Number) sous les numéros ISSN : 2790-6256 et e-ISSN : 2790-6248.

Les Éditions Lumumba, sous la houlette du label panafricain Afrindala Group, branche scientifique « Afriscience », sont une maison d'édition établie en RD Congo conformément à l'Ordonnance-Loi n° 89-010 du 11 janvier 1989 et opérant sous le permis d'établissement n° BNC/DPHK/08/2022. Enregistrées auprès de l'Agence Internationale de l'ISBN, par l'intermédiaire de l'Agence Francophone pour la Numérotation Internationale du Livre (AFNIL), les Éditions Lumumba sont repértoriées sous l'identifiant éditeur : 978-2-38489.

Le comité scientifique international, composé d'enseignants et de spécialistes d'Afrique et d'ailleurs, assure une diversité d'expertises et de perspectives. En tant que membre de Crossref, une organisation américaine participant à l'indexation globale du contenu scientifique, les Éditions Lumumba bénéficient d'un préfixe DOI (10.58610) pour attribuer un DOI unique à chaque œuvre éditée. Cela permet aux publications d'être accessibles à des milliers de membres de Crossref et à des centaines d'organisations, y compris des institutions scientifiques et universitaires du monde entier, augmentant considérablement la visibilité et l'impact international des travaux publiés.

Les Éditions Lumumba s'appuient sur un vaste réseau de distributeurs et de partenaires internationaux, incluant des universités, des ONG et de grandes plateformes telles que CAIRN.INFO (la plus grande bibliothèque numérique francophone), DILICOM, OpenEdition Books, la plateforme Afriscience, etc.

© Editions Lumumba

Revue Panafricaine de la Jeunesse

— RPJ —

- Pan African Youth Journal –

Revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive

Périodicité : avril, août et décembre
Prix du numéro : 30 USD
Abonnement annuel : 100 USD
Version numérique disponible sur : www.afriscience.org

Suivez-nous sur nos réseaux sociaux :
@editionslumumba | @afriscience

Imprimé en République Démocratique du Congo

Tél. (+243) 90 43 370 19
Email : contact@editionslumumba.com
Site web : www.editionslumumba.com
Siège : 10, avenue de la Moto croisement boulevard M'siri, ville de Lubumbashi, RD Congo

Editorial

Chères lectrices, chers lecteurs,

C'est avec un immense enthousiasme et une profonde conviction que nous vous invitons à explorer cet espace de réflexion, où la richesse de l'ingéniosité africaine se marie harmonieusement avec l'excellence académique, donnant naissance à une véritable symphonie de savoirs et d'innovations. Alors que le monde fait face à des défis multiples et complexes, la Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ) se distingue comme un phare, éclairant les horizons inexplorés de la pensée africaine et universelle.

Nous vous convions à un voyage intellectuel unique, un périple au cœur de la créativité, de la réflexion et de l'engagement, où chaque page s'ouvre sur un monde en constante transformation. Dans cet espace de partage, les idées naissent souvent dans des contextes de résilience, de diversité et d'espoir, et elles y sont célébrées. Ces idées ne se contentent pas d'être le reflet des réalités africaines ; elles sont également le pont qui relie les cultures, reliant le local au global, le particulier à l'universel.

Dans ce numéro, les contributeurs mettent en lumière non seulement la science et l'innovation, mais aussi l'esprit de collaboration et de partage qui caractérise notre communauté de penseurs et de chercheurs venus de tous horizons. Ici, la rigueur scientifique se marie avec la passion, créant un espace vibrant où les voix des scientifiques résonnent, portées par l'engagement de ceux et celles qui œuvrent pour la transformation des sociétés. Les travaux présentés sont autant de témoignages d'un monde en perpétuelle évolution, où les perspectives croisées favorisent une compréhension plus profonde et plus nuancée des enjeux actuels.

À travers les pages de cette revue, le continent africain se dévoile dans toute sa complexité et sa diversité. Trop souvent perçu sous des prismes réducteurs, l'Afrique révèle ici ses multiples facettes, offrant ainsi un regard neuf et éclairant sur ses réalités. Chaque article,

chaque étude est une invitation à repenser ce que nous savons de l'Afrique et à redéfinir sa place dans le monde globalisé, tout en soulignant l'importance de ses contributions à la pensée mondiale.

Notre équipe éditoriale, soutenue par notre comité scientifique, s'engage à offrir une plateforme de qualité, où chaque publication est le fruit d'une collaboration enrichissante entre auteurs et évaluateurs. Ce processus de travail collectif assure non seulement la rigueur et la pertinence des contenus, mais aussi leur potentiel de transformation pour les sociétés africaines et au-delà.

Au fil de votre lecture, nous espérons que vous serez inspiré(e)s non seulement par la profondeur des réflexions et des analyses proposées, mais aussi par la mission qui guide notre revue : celle de positionner l'Afrique au cœur du discours mondial sur l'innovation et la recherche. Ensemble, construisons un avenir où la science africaine éclaire et inspire, non seulement les peuples africains, mais l'ensemble de l'humanité.

Rejoignez-nous dans cette aventure intellectuelle, et laissez-vous saisir par les innombrables possibilités offertes par un continent en effervescence créative et en quête d'un renouveau global.

Bonne lecture et bienvenue dans un monde de découvertes !

L'équipe éditoriale

Equipe de la revue

Comité de rédaction :

- Directeur de Publication : M. le Pr. Basile Mulwani Makelele, RD. Congo
- Rédacteur en chef : M. le Pr. Philippe Kasongo Maloba Tshikala, Belgique
- Rédacteur en chef Adjoint : M. Valery Ngoy Ndala, RD. Congo
- Secrétaire éditorial : William Agbaka, Bénin
- Coordinateur du processus d'adhésion : M. Josué Lwamba, RD Congo
- Gestionnaire administratif : Banon Zinsou Côme, Bénin
- Gestionnaire financière : Clarisse Mwelwa Bilepo, RD Congo
- Coordinateur des partenariats : Fidèle Bukasa Kabwe, RD Congo
- Traducteur en chef : Dr. Fo-Koku D. Woameno, Togo
- Responsable de la publication en ligne : M. Mayou Nkensa, Cameroun

Comité scientifique :

- Dr. Abdoulaye OUEDRAOGO, PhD en Gestion de Projets, Ministère de l'Economie, des Finances et du Plan (MEFP) au Burkina Faso, Burkina Faso
- Dr. Abi-Kaberou Gildas, PhD en Sciences de l'Education, Ecole Normale Supérieure (ENS/Porto-Novo) et à l'Institut de Psychologie de Travail et des Organisations (PTO), Bénin
- Dr. Adaba Koffi Amessou, PhD en Sociologie (Sociologie Politique), Université de Lomé, Togo
- Dr. Adrien Mazanga Nakunyi, PhD en Sciences de l'Education, Université Simon Kimbangu de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Akimou TCHAGNAOU, PhD en Sciences de l'Education et de la Formation, Université André Salifou de Zinder, Niger
- Dr. AMBOMBI EYOLO Azede Espoir, PhD en criminologie, PhD en pédagogie, en psychologie des organisations, Directeur de la chaire MBA, Afrikan campus, Formateur à l'école de police du Congo, Congo Brazza
- Dr. Amoussou Franck, PhD en Linguistique Anglaise Appliquée, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Dr. Andi Cudai Nur, PhD en Education, Makassar State University, Indonésie
- Dr. Ballo Drisa, PhD en Roman africain, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali

- Dr. Basile Mulwani Makelele, PhD en Psychologie, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Bernard Aristide BITOUGA, PhD en Anthropologie (Anthropologie sociale et culturelle), Université de Douala, Cameroun
- Dr. Bruno Duovany BEKOLO ENGOUDOU, PhD en ethnologie-anthropologie, Université de Douala, Cameroun
- Dr. Carine Nadège BOUMA, PhD en Droit privé, Université de Bamenda, Cameroun
- Dr. Dédé Terence, PhD en Lettres, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. Doba SORO, PhD en Anthropologie Sociologie, Université Polytechnique de Man, Côte d'Ivoire
- Dr. Dre NGONO OSSANGO PANGRACE, PhD en Psychologie, Spécialité : Psychologie du développement humain, Université de Yaoundé, Cameroun
- Dr. ESSOME LELE GIslain Arnaud, PhD en Langue et Linguistique espagnoles, option Sémiotique iconotextuelle, Asociación de Cervantistas ECLLA – Études du Contemporain en Littératures, Langues et Arts, UJM Saint-Étienne UFD LLSL – Littératures, Langues et Sciences du Langage, Univ. Maroua, Cameroun
- Dr. Fidélie NTSHIKALA MBUYA, PhD en Psychologie, Université de Kolwezi, RD Congo
- Dr. Fo-Koku D. Woameno, PhD en Littérature et civilisation américaine, Université de Lomé, Togo
- Dr. Gano Nouhou, PhD en Analyse du discours, Université cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Dr. Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA, PhD en Sciences de l'éducation, Spécialité : Politiques éducatives (Éducation inclusive), Ecole Normale Supérieure/Koudougou, Burkina Faso
- Dr. Ilunga Bumute Christian, PhD en Psychologie, Université de Likasi, RD Congo
- Dr. Jean Pierre Kayembe Kayembe, PhD en Chimie, Rhodes University, South Africa
- Dr. Jeef TSHITAMBA KABALA, PhD en Sciences Politiques et Administratives, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. José NGOY WA NGOY TWITE, PhD en Psychologie du travail, spécialité : psychopathologie du travail, Université de Kolwezi, RD Congo

- Dr. Kabiena Kuluila Pierre Valery Dieudonné, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Kabuya-Kabeya Sthilobo Hilaire, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Kaniki Wa Cilombo Joseph-Robert, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. KONGUE Toyindou, PhD en Géographie, Option Géographie humaine, rurale et économique, Université de Lomé, Togo
- Dr. KONÉ PATRICE M'BÉTIEN, PhD en Criminologie, Université Félix Houphouet Boigny, Côte- d'Ivoire
- Dr. KOUADIO BAYA BOUAKI, PhD en Sociologie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. KOUADIO Yao Adoman Francis, PhD en Sociologie politique, West Africa Social Science Laboratory, Côte- d'Ivoire
- Dr. Lago Blé Angelin, PhD en Histoire, Université Jean-Lorougnon Guede, Côte d'Ivoire
- Dr. Lokossou Bonaventure, PhD en audiovisuel et de l'information, de la communication, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Dr. Matthias Cinyabuguma, PhD en Economie, Banque mondiale, RD Congo
- Dr. MBANGI MBONZALE, PhD en sciences sociales, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. MBULA MUSASA M. Serge Caleb, PhD en Sciences (Géologie du Pétrole), Université Pédagogique Nationale (UPN)/Kinshasa, RD Congo
- Dr. Metsena Ndjavoua, PhD en Histoire des Relations Internationales, Université de Maroua (Cameroun)/ Institut Universitaire de Développement International (IUDI), Cameroun
- Dr. Mohamed Atteyoub H. dit Modibo SIDIBÉ, PhD en Sciences Économiques et de gestion, Université des sciences sociales et de gestion de Bamako, Mali
- Dr. Moussa Coulibaly, PhD en Sciences du langage et de la Communication, Université Assane Seck de Ziguinchor du Sénégal, Sénégal
- Dr. Moussa Dourfaye Abdoul-kadze, PhD en santé, Santé publique, épidémiologie, biostatistique, recherche en santé, Hôpital de référence de Maradi, Niger
- Dr. Nebie Boukary, PhD en Sciences du Langage, Université de Fada N'Gourma, Burkina Faso

- Dr. Ngala Ntumba Peter, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. NGOIE KAZIMINGI Patrick, PhD en Sciences de l'Education, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Ngoy Ndombe Alain, PhD en Droit, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Nkongolo Mulami Kapweka Alphonse, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Norbert Aimé MELINGUI AYISSI, PhD en Histoire, Université de Douala, Cameroun
- Dr. Ntita Ntita Jean Christ, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Nyebe Atangana Sandrine, PhD en Sciences de l'Education, Membre du Laboratoire BONHEURS, CY Cergy Paris Université, Cameroun
- Dr. Outéndé TOUNDOU, PhD en Physiologie végétale, Agrophysiologie, fertilisation des sols, Université de Lomé, Togo
- Dr. Philippe KASONGO MALOBA TSHIKALA, PhD en Psychologie, Université de Lubumbashi, Belgique
- Dr. Raymond-Bernard AHOUANDJINOU, PhD en socio-anthropologie, andragogue et juriste, Association Internationale des Sociologues de Langue Française et du Centre d'Etudes et de Recherche en Education et Interventions Sociales pour le Développement (CEREID), Bénin
- Dr. Richard Muimbi Kitumba, PhD en Droit, Université de Kabinda, RD Congo
- Dr. SAIDI Hicham, PhD en sciences économiques et gestion, Université Moulay Ismaïl, FSJES – Meknès, Maroc
- Dr. SIDIBÉ OUSMANE, PhD en Linguistique du Discours, Université de San Pedro, Côte d'Ivoire
- Dr. Tamia Jules-Amstrong, PhD en Psychologie, Spécialité : Psychologie du Travail et des Organisations, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. Xie Huifang, PhD en Sciences de l'Education, Université pédagogique d'Etat du Liaoning, Chine
- Prof. Dr. DIEU LOBA ARNAUD, Professeur titulaire CAMES, Université Félix Houphouet Boigny, Côte d'Ivoire.

Revue Panafricaine de la Jeunesse
Revue scientifique internationale
ISSN : 2790-6248 I e-ISSN : 2790-6256
Editions Lumumba
Un nouvel élan de l'édition africaine
Email : contact@editionslumumba.com
Afriscience
African Scientific Universe

Impact des activités économiques des femmes vendeuses du marché central de Kamina sur la scolarisation de leurs enfants

[Impact of economic activities of female vendors at Kamina central market on the schooling of their children]

Banza Ngoy Tshango Blanchard
Nkeba Kakuta Xavier Laurent
Ilunga Ngoy Martin
Nkulu Monga Godecianne
Kakoko Wasa Isaac
Kyungu Mwenge Elie

Université de Kamina / RD Congo
Email : eliemwenge@gmail.com

Résumé

Cet article examine l'impact des activités économiques des femmes vendeuses du marché central de Kamina sur la scolarisation de leurs enfants. L'étude s'est déroulée entre 2019 et 2020, avec une population d'enquête constituée de 40 vendeuses sélectionnées de manière aléatoire. Les résultats montrent que 97,5 % des femmes interrogées parviennent à scolariser leurs enfants grâce à leurs activités commerciales. En effet, la vente de marchandises est identifiée comme la principale source de revenus pour financer les études, suivie de soutiens occasionnels et d'autres moyens. L'analyse des données révèle plusieurs avantages des activités commerciales des femmes : elles permettent de couvrir les frais scolaires, les soins médicaux, ainsi que les besoins alimentaires et vestimentaires des enfants. Cependant, ces activités présentent aussi des effets négatifs, notamment le manque de supervision des enfants et l'incapacité à atteindre les objectifs en cas de faibles revenus. Les résultats démontrent que le but principal des activités de ces femmes est d'assurer la scolarisation de leurs enfants (75 %), suivi par l'objectif de pourvoir à leurs besoins alimentaires. Ansi, l'étude confirme que les activités des femmes vendeuses ont un impact globalement positif sur la scolarisation, bien qu'il existe des défis, notamment liés à la stabilité des revenus. Des recommandations sont formulées pour améliorer la gestion familiale et encourager les vendeuses à optimiser leurs stratégies commerciales afin de mieux soutenir l'éducation de leurs enfants.

Mots-clés : Activités économiques, Femmes vendeuses, Marché central de Kamina, Scolarisation des enfants, Impact social, Revenus familiaux, Éducation

Abstract

This article investigates the impact of the economic activities of female vendors at Kamina Central Market on the schooling of their children. The study was conducted between 2019 and 2020, involving a randomly selected sample of 40 vendors. Results indicate that 97.5% of the interviewed women successfully enroll their children in school using the income generated from their commercial activities. Selling merchandise is identified as the primary source of revenue for funding education, supplemented by occasional support and other means. Data analysis highlights several advantages of these women's commercial activities: they help cover educational expenses, medical care, and basic needs such as food and clothing for their children. However, there are also negative effects, notably the lack of child supervision and the inability to meet targets when revenues are low. The findings show that the primary goal of these women's activities is to secure their children's education (75%), followed by the provision of food. In conclusion, the study confirms that the activities of female vendors have a generally positive impact on children's education, despite challenges related to income stability. Recommendations are provided to improve household management and encourage vendors to optimize their business strategies to better support their children's schooling.

Keywords: Economic activities, Female vendors, Kamina Central Market, Child schooling, Social impact, Household income, Education

0. Introduction

Dans le contexte actuel où l'éducation est considérée comme un pilier fondamental du développement humain, la question de l'accès à l'instruction scolaire pour les enfants est cruciale, particulièrement dans les pays en développement. En République Démocratique du Congo (RDC), l'implication des femmes dans le secteur informel, et plus spécifiquement dans la vente au marché, joue un rôle primordial dans le soutien économique des ménages. Au marché central de Kamina, les femmes vendeuses assurent souvent la principale source de revenus pour leur foyer, ce qui leur confère une responsabilité économique déterminante. Cependant, cette responsabilité est aussi source de tensions et de dilemmes, surtout lorsque les exigences de leur activité économique interfèrent avec leur capacité à garantir une scolarisation adéquate pour leurs enfants.

Les recherches récentes mettent en lumière l'impact multidimensionnel de ces activités économiques sur la scolarisation des enfants. Selon Tshipamba Mulumbu (2020), les femmes vendeuses de Lubumbashi rencontrent de multiples difficultés à conjuguer leurs horaires de travail avec le suivi scolaire de leurs enfants. Ces défis incluent non seulement la fatigue et le manque de temps, mais aussi la précarité financière qui les empêche parfois de

financer les frais scolaires ou d'acquérir le matériel pédagogique nécessaire. Cette étude démontre que l'implication intense dans des activités commerciales, bien qu'indispensable pour le soutien du foyer, peut nuire aux perspectives éducatives des enfants (Tshipamba Mulumbu, 2020).

En effet, une étude conduite par Monga Kalenga (2021) met en avant des conclusions similaires, en soulignant l'impact des pressions économiques sur les choix éducatifs que les femmes peuvent faire pour leurs enfants. Selon cette recherche, les mères travaillant dans le secteur informel, bien qu'elles soient dévouées au bien-être de leur famille, doivent souvent sacrifier certains aspects de l'éducation de leurs enfants en raison de contraintes économiques et temporelles. Kalenga conclut que si les revenus générés permettent de subvenir aux besoins de base (nourriture, santé), ils sont insuffisants pour garantir une scolarisation de qualité, exposant ainsi les enfants à des risques de décrochage scolaire.

Notre étude s'inscrit dans la continuité de ces travaux, en se concentrant sur la situation spécifique des femmes vendeuses du marché central de Kamina. Nous posons ainsi deux questions fondamentales : quels sont les avantages des activités commerciales de ces femmes sur la vie générale et l'éducation de leurs enfants ? Et, à l'inverse, quelles en sont les limitations ou les méfaits potentiels ? À travers ces questionnements, notre recherche vise à évaluer de manière systématique et nuancée les effets de ces activités économiques sur la scolarisation des enfants, en intégrant des données qualitatives et quantitatives pour une meilleure compréhension de ce phénomène.

Les résultats attendus de cette recherche permettront, à terme, de proposer des recommandations ciblées aux autorités locales et aux organisations non gouvernementales afin de soutenir ces mères dans leur double mission : assurer une subsistance quotidienne pour leur famille tout en permettant un avenir scolaire prometteur pour leurs enfants. Dans cette perspective, notre étude permet d'explorer les aspects positifs des revenus générés par l'activité de vente – tels que la capacité des mères à payer les frais scolaires ou à améliorer les conditions de vie de leurs enfants – tout en mettant en évidence les aspects négatifs, comme le manque de suivi scolaire dû aux longues heures de travail.

1. Méthodologie

La présente étude s'est déroulée au marché central de Kamina, une infrastructure commerciale majeure de la ville. Créé en 1953 et initialement nommé "marché 53", ce marché a évolué au fil des décennies. À partir de 2009, des travaux de reconstruction ont été initiés avec le soutien du gouvernement provincial du Katanga. La nouvelle structure a été inaugurée le 23 mai 2011, devenant ainsi le marché central actuel, subdivisé en 13 pavillons, chacun sous la supervision d'un chef de pavillon.

En effet, dans le cadre de cette recherche, la population cible est constituée de l'ensemble des femmes vendeuses opérant au marché central de Kamina. Cependant, en raison de contraintes logistiques et de ressources limitées, il a été impossible d'interroger l'ensemble de cette population. Par conséquent, un échantillonnage a été adopté.

Pour déterminer un échantillon représentatif, nous avons suivi les principes établis par Simon et Delandsheere. Simon (1997) considère qu'un échantillon doit refléter les caractéristiques essentielles de la population plus large, tandis que Delandsheere (1983) définit l'échantillon comme une sous-population sélectionnée pour représenter fidèlement l'ensemble. Ainsi, 40 vendeuses ont été sélectionnées de manière aléatoire, garantissant une représentativité adéquate de l'ensemble des femmes vendeuses du marché central.

Soulignons que les données ont été recueillies par une approche mixte, combinant des sources secondaires et des enquêtes directes. Tout d'abord, les statistiques existantes des femmes vendeuses ont été consultées auprès des chefs de pavillons. Cette phase exploratoire a été complétée par des entretiens structurés avec les responsables de chaque pavillon pour vérifier et enrichir les informations obtenues.

Les données collectées ont été analysées à l'aide de méthodes statistiques descriptives, notamment le calcul des pourcentages, et soutenues par l'utilisation du test statistique du Khi-carré. Les formules utilisées sont les suivantes :

- **Pourcentage (%)** : %
- **Khi-carré (X^2)** : X2=∑(fo−ft) ($\mathbf{fo} - \mathbf{ft}$)²

Où :

- **%** : Pourcentage
- **f** : Fréquence observée
- **N** : Taille de l'échantillon
- **fo** : Fréquence observée
- **ft** : Fréquence théorique

Ces analyses ont permis de tester les hypothèses de l'étude et d'évaluer la significativité des résultats.

Le tableau ci-dessous présente la répartition des âges des 40 femmes vendeuses enquêtées :

Tableau n°1 : Echantillon d'étude

Âge (années)	Nombre de vendeuses	Pourcentage (%)
30-35	7	17,5
35-40	13	32,5
40-45	11	27,5
45-50	9	22,5
Total	**40**	**100**

Source : Notre propre investigation

Cette répartition montre que la majorité des participantes (32,5 %) se situent dans la tranche d'âge de 35 à 40 ans. L'analyse de la répartition par âge a permis de mieux comprendre les caractéristiques démographiques des vendeuses, fournissant une base solide pour l'interprétation des résultats de l'étude.

Pour l'analyse des données, le test du Khi-carré a été appliqué afin de déterminer s'il existe une différence significative entre les fréquences observées et théoriques, ce qui a permis de valider ou de rejeter les hypothèses formulées. Les résultats obtenus seront détaillés et discutés dans la section suivante.

Cette méthodologie rigoureuse assure la validité et la fiabilité des conclusions de l'étude, permettant d'éclairer le rôle et l'impact des activités des femmes vendeuses sur la scolarisation de leurs enfants dans le contexte du marché central de Kamina.

2. Résultats

Les résultats obtenus à l'issue de l'enquête menée ont été soigneusement organisés et présentés sous forme de tableaux, afin de faciliter leur interprétation et analyse. Ces données fournissent une vue d'ensemble complète de la situation des femmes vendeuses au marché central de Kamina quant à leur impact sur la scolarité de leurs enfants.

Tableau N°2 : Scolarisation des enfants des vendeuses

Réponses	Fréquences	Pourcentage (%)
Oui	39	97,5
Non	1	2,5
Total	**40**	**100**

Source : Notre propre investigation

Ce tableau met en lumière un résultat significatif : une grande majorité des répondantes (97,5 %) affirme que leurs enfants sont scolarisés, tandis qu'une minorité (2,5 %) déclare ne pas avoir d'enfants scolarisés.

Tableau N°3 : Significativité de différence des résultats du tableau n°2

Catégorie	fo	ft	(fo-ft)	(fo-ft)²	$\frac{(fo-ft)^2}{ft}$
Oui	39	20	19	361	18,1
Non	1	20	-19	361	18,1
TOTAL	**40**	**4**	**0**		**X²obs=36,15**

dl = K-1 = 2-1 au seuil de 5% X²crit = 3,841, X²obs de 16,32

X²obs = 36,15 supérieur au X²crit, on rejette l'hypothèsenulle.

Donc, les mamans vendeuses du marché central de Kaminaont les enfants scolarisés.

Tableau N°4 : Moyens par lesquels les mamans vendeuses scolarisent leurs enfants.

Réponses	Fréquences	Pourcentage (%)
En vendant la marchandise	25	62,5
Les enfants se supportent	5	12,5
Autres moyens	10	25
Total	**40**	**100**

Source : Notre propre investigation

D'après les résultats, il ressort que la majorité des répondantes (62,5 %) utilise les revenus générés par la vente de marchandises pour financer la scolarisation de leurs enfants. Par ailleurs, 25 % des mamans recourent à d'autres moyens pour assurer l'éducation de leurs enfants, ce qui pourrait inclure des aides externes ou des économies personnelles. Enfin, 12,5 % des répondantes indiquent que ce sont leurs enfants eux-mêmes qui contribuent à leur scolarité, ce qui pourrait impliquer une forme de travail ou de soutien financier de la part des enfants. Ces résultats illustrent les différentes stratégies adoptées par ces femmes pour surmonter les défis financiers liés à l'éducation de leurs enfants.

Tableau N°5 : Significativité de différence des résultats du tableau n°4

Catégorie	fo	ft	(fo-ft)	(fo-ft)²	$\frac{(fo-ft)^2}{ft}$
En vendant	25	13,3	11,7	136,9	10,3
Se supportent	5	13,3	-8,3	68,9	5,2
Autres moyens	10	13,3	-3,3	10,8	0,82
TOTAL	**40**	**40**	**0**		**X²obs=16,32**

dl = K-1 = 2-1 au seuil de 5%

X^2crit = 3,841, X^2obs de 16,3% est supérieur au X^2crit, on rejette l'hypothèse nulle. Il y a une différence significative.

Donc, les mamans vendeuses du marché central de Kamina scolarisent leurs enfants en faisant des activités commerciales.

Tableau N°6 : But principal des activités des femmesvendeuses du marché central de Kamina.

Réponses	Fréquences	Pourcentage (%)
Scolariser les enfants	30	75
Nourrir les enfants	10	25
Total	**40**	**100**

Source : Notre propre investigation

Ce tableau présente les objectifs principaux des activités des femmes vendeuses du marché central de Kamina, ce qui permet de mieux comprendre leurs priorités et motivations dans le cadre de leurs occupations commerciales. Ainsi 75 % des participants considère que l'objectif principal de leurs activités commerciales est de scolariser leurs enfants. En revanche, 25 % des répondantes indiquent que leur activité principale est de nourrir leurs enfants.

Tableau N°7 : Significativité de différence des résultats du tableau n°6

Catégorie	fo	ft	(fo-ft)	$(fo-ft)^2$	$\frac{(fo-ft)^2}{ft}$
Scolariser	30	20	10	100	5
Nourriture	10	20	-10	100	5
TOTAL	**40**	**40**	**0**	**200**	**X^2obs=10**

dl = K-1 = 2-1 au seuil de 5%

X^2crit = 3,841, X^2obs est supérieur au X^2crit.

On rejette l'hypothèse nulle ; il y a une différence significative et ceci révèle que le but principal des activités des mamans vendeuses c'est de scolariser les enfants et les nourrir.

Tableau N°8 : Longue période dans les activités commerciales

Réponses	Fréquences	Pourcentage (%)
Scolariser les enfants	20	50
La survie	15	37,5
Les soins médicaux	5	12,5
Total	**40**	**100**

Source : Notre propre investigation

Ce tableau illustre les raisons principales pour lesquelles les femmes vendeuses du marché central de Kamina continuent durant les années à exercer leurs activités commerciales pendant de longues périodes. Cette information permet de mieux cerner les motivations profondes qui les poussent à maintenir leur engagement dans le commerce. Nous notons cependant que 50 % des participants justifient la longévité de leur activité commerciale par la nécessité de scolariser leurs enfants ; 37,5 % des répondantes expliquent leur persévérance dans ces activités par un besoin de survie ; 12,5 % des femmes mentionnent que leurs activités commerciales servent également à financer les soins médicaux.

Tableau N°9 : Significativité de différence des résultats du tableau n°8

Réponses	fo	ft	(fo-ft)	(fo-ft)²	$\frac{(fo-ft)^2}{ft}$
Scolariser	20	13,3	6,7	44,9	3,4
Survie	15	13,3	1,7	2,89	0,2
Soins médicaux	5	13,3	-8,3	68,89	5,2
TOTAL	**40**	**40**	**0**		**X²obs=8,8**

dl = K-1 = 2-1=1 au seuil de 5%

X²crit = 3,841, X²obs est supérieur au X²crit.

On rejette l'hypothèse nulle ; il y a une différence significative. Bon nombre de vendeuses ont duré dans ces activités pour scolariser leurs enfants, pour leur survie et les soins médicaux.

Tableau N°10 : Passation de tout de tout le temps ou non au marché.

Réponses	Fréquences	Pourcentage (%)
Oui	25	62,5
Non	15	37,5
TOTAL	**40**	**100**

Source : Notre propre investigation

Ce tableau présente la répartition des répondantes selon le temps qu'elles consacrent à leurs activités commerciales au marché central de Kamina. Cette donnée permet de mieux comprendre l'engagement des femmes vendeuses dans leur activité et son impact sur leur vie quotidienne. Les résultats montrent que 62,5 % des répondantes (soit 25 femmes) passent une grande partie de leur temps au marché ; 37,5 % des répondantes (soit 15 femmes) indiquent qu'elles ne passent pas autant de temps au marché.

Tableau N°11 : Significativité de différence des résultats du tableau n°10

Réponses	fo	ft	(fo-ft)	(fo-ft)²	$\frac{(fo-ft)^2}{ft}$
Oui	25	20	5	25	0,63
Non	15	20	-5	25	0,63
Total	**40**	**40**	**0**	**50**	**X²obs=1,26**

dl = K-1 = 2-1=1 au seuil de 5%

X²crit = 3,841, X²obs est supérieur au X²crit.

On accepte l'hypothèse nulle. Donc il n'y a pas de différence significative. Cela signifie que les mamans vendeuses ne passent pas tout le temps au marché.

Tableau N°12 : Autres activités qui leurs apportent plus

Réponses	Fréquences	Pourcentage (%)
Oui	5	12,5
Non	35	87,5
Total	**40**	**100**

Source : Notre propre investigation

Ce tableau présente les réponses des femmes vendeuses concernant l'existence d'autres activités susceptibles de leur apporter davantage de revenus que leur activité principale au marché. Cette question permet de comprendre si ces femmes diversifient leurs sources de revenus en dehors du commerce.

Les résultats indiquent que la majorité des répondantes (87,5 %) n'ont pas d'autres activités qui génèrent plus de revenus que leur commerce au marché. En revanche, 12,5 % des répondantes déclarent qu'elles possèdent d'autres activités leur apportant des revenus supplémentaires.

Tableau N°13 : Significativité de différence des résultats du tableau n°12

Réponses	fo	ft	(fo-ft)	(fo-ft)²	$\frac{(fo-ft)^2}{ft}$
Oui	35	20	15	225	11,25
Non	15	20	-15	225	11,25
TOTAL	**40**	**40**	**0**		**X²obs=22,5**

dl = K-1 = 2-1=1 au seuil de 5%

X²crit = 3,841, de X²obs=22,5 est supérieur au X²crit.

On rejette l'hypothèque nulle. Il y a une différence significative. C'est-à-dire que les mamans vendeuses du marché central de Kamina n'ont pas d'autres activités à part la vente de leurs marchandises.

3. Discussion

L'analyse approfondie des données issues de cette enquête met en évidence des dynamiques sociales, économiques et culturelles complexes qui influencent la scolarisation des enfants des femmes vendeuses. En soulignant que la majorité de ces femmes parviennent à scolariser leurs enfants malgré des conditions souvent précaires, cette étude met en lumière leur résilience et leur capacité à prioriser l'éducation dans un contexte de vulnérabilité. Selon Bourdieu (1979), l'éducation est perçue comme un capital culturel essentiel que les parents s'efforcent de transmettre pour améliorer les perspectives de leurs enfants. Ces efforts traduisent une vision stratégique où l'investissement éducatif est considéré comme une clé pour rompre le cycle intergénérationnel de la pauvreté.

Les stratégies adoptées par ces mères pour financer la scolarisation de leurs enfants révèlent une capacité d'adaptation remarquable face aux contraintes économiques. En plaçant les activités commerciales au premier plan, elles exploitent les ressources disponibles pour assurer l'accès à l'éducation, bien que cela implique souvent des sacrifices importants. Comme le rappelle Hugon (2016), le secteur informel joue un rôle crucial dans les économies des pays en développement, offrant une source de revenus, bien que souvent instable. L'autonomie financière partielle des enfants, bien qu'occasionnelle, illustre une dynamique complexe où les enfants participent parfois au maintien de l'équilibre financier familial, ce qui soulève des interrogations sur les implications sociales et psychologiques de telles pratiques.

L'objectif principal des activités économiques, à savoir la scolarisation des enfants, reflète l'importance de l'éducation dans la hiérarchisation des priorités de ces femmes. Cependant, la coexistence d'autres priorités, telles que l'alimentation ou les soins de santé, met en évidence une dualité dans la gestion des ressources. Desrosières (2008) souligne que ces arbitrages sont caractéristiques des ménages confrontés à des choix difficiles dans un contexte de ressources limitées. La capacité à concilier ces priorités illustre à la fois la force et les limites de ces femmes dans leur quête d'un avenir meilleur pour leurs enfants.

La longévité dans l'exercice des activités commerciales témoigne de leur engagement à assurer la continuité des efforts éducatifs. Pour beaucoup, cette persévérance est motivée par un désir profond de garantir un avenir à leurs enfants. Toutefois, pour certaines, cet engagement prolongé est dicté par des impératifs de survie économique, reflétant une précarité structurelle.

Castel (2009) met en lumière le rôle crucial du travail dans la stabilisation sociale, tout en soulignant les risques d'exclusion associés à des revenus instables. Par ailleurs, le commerce permet également de répondre à d'autres besoins fondamentaux, tels que les soins médicaux, ce qui illustre la polyvalence de cette activité dans la gestion des exigences familiales.

Le temps significatif consacré au marché par ces femmes, bien qu'essentiel pour générer des revenus, se fait souvent au détriment d'autres aspects de leur vie familiale, notamment la supervision et l'encadrement des enfants. Cette intensité du travail reflète les contraintes inhérentes au secteur informel, où les horaires prolongés sont la norme. Ce déséquilibre met en évidence les défis structurels auxquels ces femmes font face, nécessitant des solutions innovantes pour réduire les impacts négatifs sur leur quotidien familial.

Enfin, l'absence généralisée d'activités alternatives plus lucratives souligne la dépendance économique de ces femmes envers le commerce informel. Cette situation reflète une vulnérabilité qui pourrait être atténuée par des initiatives visant à diversifier leurs sources de revenus et à stabiliser leurs finances. Hugon (2016) préconise le développement de programmes de microcrédit et de formations entrepreneuriales pour renforcer l'autonomie économique des femmes dans le secteur informel.

Ainsi, l'impact global des activités des femmes vendeuses sur la scolarisation de leurs enfants se révèle positif, malgré des limites structurelles qui entravent pleinement leur potentiel. Ces femmes démontrent une résilience exceptionnelle, mais elles auraient besoin de soutiens ciblés pour surmonter les défis liés à la précarité économique et à la gestion de leurs responsabilités familiales. En proposant des solutions adaptées et inclusives, il serait possible de maximiser les bénéfices de leur engagement tout en minimisant les effets négatifs de leur situation socio-économique.

4. Conclusion

Cette étude a exploré l'impact des activités des femmes vendeuses du marché central de Kamina sur la scolarisation de leurs enfants au cours des années 2019-2020. À travers une méthodologie rigoureuse combinant données qualitatives et quantitatives, les résultats démontrent que ces activités jouent un rôle central dans l'accès à l'éducation pour une majorité d'enfants, tout en révélant des défis structurels significatifs.

D'un côté, l'impact positif des activités commerciales des femmes est manifeste. Environ 97,5 % des femmes interrogées déclarent scolariser leurs enfants grâce aux revenus générés par leurs activités. Ces ressources permettent non seulement de couvrir les frais scolaires, mais également d'assurer les besoins alimentaires, médicaux et vestimentaires de leurs

enfants, confirmant le rôle crucial des femmes vendeuses dans la stabilité économique de leur foyer. Par ailleurs, l'étude montre que l'objectif principal poursuivi par ces mères est d'offrir un avenir éducatif à leurs enfants, renforçant ainsi la vision stratégique de ces femmes face aux défis de la pauvreté et de la vulnérabilité.

Cependant, cette contribution positive est accompagnée de plusieurs limites. L'absence prolongée des mères, suites aux activités commerciales, entraîne un manque de supervision des enfants, exposant ces derniers à des risques liés à l'absence de suivi éducatif et moral. De plus, la précarité des revenus, souvent instables et insuffisants, constitue un obstacle majeur à l'atteinte des objectifs éducatifs. À cela s'ajoutent des sacrifices personnels et familiaux importants, qui reflètent les dilemmes auxquels ces mères sont confrontées dans un environnement économique informel marqué par l'incertitude.

Pour maximiser les bénéfices des activités commerciales et réduire leurs impacts négatifs, plusieurs actions peuvent être envisagées :

- **Diversification des revenus :** Encourager les femmes vendeuses à explorer des activités économiques complémentaires ou alternatives, soutenues par des programmes de formation professionnelle et d'accès au microcrédit.
- **Renforcement de l'appui familial :** Les maris et les autres membres du foyer doivent assumer davantage leurs responsabilités, notamment en matière de supervision des enfants et de gestion des ressources. Une répartition équitable des tâches contribuerait à un meilleur équilibre familial.
- **Appui institutionnel :** Les autorités locales et les ONG peuvent jouer un rôle clé en facilitant l'accès à des services de garde d'enfants, des initiatives éducatives adaptées et des programmes de stabilisation des revenus pour ces familles.
- **Sensibilisation et formation :** Offrir des sessions de formation aux femmes vendeuses sur des thématiques telles que la gestion du temps, l'éducation des enfants et l'amélioration de la qualité des produits vendus.

De tout ce qui précède, notons que les femmes vendeuses du marché central de Kamina témoignent d'une résilience remarquable et d'un engagement profond pour l'éducation de leurs enfants, malgré des contraintes multiples. Leurs efforts illustrent non seulement la force et l'importance du secteur informel dans la République Démocratique du Congo, mais aussi les défis qu'il représente. Avec un soutien accru des familles, des communautés et des institutions, il serait possible de renforcer l'impact positif de leurs

activités tout en minimisant les sacrifices, offrant ainsi une meilleure perspective d'avenir pour leurs enfants et pour elles-mêmes.

5. Bibliographie

Banza Ngoy Tshango. (2020). *Psychologie commerciale* [Cours inédit, L1 Langues et Affaires]. Faculté des Lettres et Sciences Humaines (FLSH), Université de Kamina (UNIKAM).

Bourdieu, P. (1979). *La distinction : critique sociale du jugement*. Paris : Les Éditions de Minuit.

Castel, R. (2009). *La montée des incertitudes : travail, protections, statut de l'individu*. Paris : Seuil.

Desrosières, A. (2008). *Pour une sociologie historique de la quantification*. Paris : Presses de l'École Normale Supérieure.

Hugon, P. (2016). *Économie de l'Afrique*. Paris : La Découverte.

Lubamba Kibambe. (2018). *Séminaire de recherche scientifique* [Cours inédit, L1 Psychologie]. Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation (FPSE), Université de Kamina (UNIKAM).

Michel, R. (n.d.). *Le questionnaire d'enquête psychosociale*.

Monga Kalenga, L. (2021). *Étude des contraintes économiques et éducation des enfants dans les familles monoparentales en RDC*. Université de Kinshasa.

Monga Kalenga, P. (2015). *Impact des activités des femmes vendeuses face à la scolarité de leurs enfants* [TFC]. Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation (FPSE), Université de Kamina (UNIKAM).

Ngoy Twite Kabulo Shelekete. (2016-2017). *Statistique inductive* [Cours inédit, G2 Psychologie]. Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation (FPSE), Université de Kamina (UNIKAM).

Theunissen. (1948). *Éducation intellectuelle*. Centre Pédagogique Régional (CPR), Kinshasa.

Tshipamba Mulumbu. (2020). *Difficultés rencontrées par les femmes vendeuses de Lubumbashi dans la scolarisation de leurs enfants* [TFE, inédit]. Université de Lubumbashi.